

# La lettre de l'arboriculture

ÉDITÉE PAR LA  
**SFA**  
SOCIÉTÉ FRANÇAISE  
D'ARBORICULTURE

juillet 2019

n° 89

**LES RENCONTRES  
NATIONALES  
D'ARBORICULTURE**

**Plongée  
dans le vaste univers  
DES COCHENILLES** LA SUITE

**LA NUCICULTURE  
EN FRANCE**

**QTRA**  
UNE MÉTHODE  
D'AIDE AU DIAGNOSTIC



#### Conseil d'administration

Président : Laurent Pierron  
Trésorier : Yann Jéga  
Secrétaire : Gérard Ferret

#### Administrateurs

Florent Breugnot, Damien Champain,  
Bertrand Champion, Dominique Champonnier,  
Julien Claptien, Yann Coulange, Etienne Desruenne,  
Louis Dubreuil, Gérard Ferret, Valentin Hello,  
Vincent Jeanne, Yann Jéga, Jean-François Le Guil,  
Christian Leclerc, Laurent Pierron, Sylvain Pillet,  
Baptiste Poirier, Stéphane Rat

#### Rédactrice en chef

Yaël Haddad

#### Comité de rédaction

Corinne Bourgery, Édith Mühlberger,  
Aurélie Derckel, Paul Verhelst,  
Jean-Jacques Segalen, Philippe Coulon,  
Jérôme Beuruelle

**Éditeur** Société française d'arboriculture

**Directeur de publication** Laurent Pierron

#### Imprimeur

Pixalis 1961 route de Saint-Alban-de-Montbel  
73470 Novalaise

#### Mise en page

Florence Dhuy

#### Photo de couverture

Daniel Bras  
Spectacle aérien

#### Dépôt légal : À parution

ISSN : 1957-6641

## Société française d'arboriculture

### Espaces de rencontres et d'échanges entre les acteurs de l'arboriculture ornementale

Adhérer à la SFA c'est :

- Appartenir à un réseau d'acteurs de toute la filière arboriculture ornementale
- Être informé de la vie de la filière
- Contribuer au progrès de la filière

Une organisation collégiale fédératrice

- Institutionnels, collectivités territoriales
- Entreprises, prestataires de service
- Concepteurs, experts, gestionnaires
- Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs
- Praticiens, fournisseurs
- Amateurs

Vos correspondants régionaux, administrateurs de la SFA

#### Région Île-de-France

Stéphane Rat : s.rat@elagage-hevea.com

Florent Breugnot : florent.breugnot@aucoeur-delarbre.fr

#### Région Nord-Est

Étienne Desruenne : etienndesruenne@me.com

Julien Claptien : julien.claptien@wanadoo.fr

#### Région Centre Ouest

Yann Coulange : yanncoulange@yahoo.fr

Damien Champain : denez.champain@hotmail.fr

#### Région Sud-Est

Baptiste Poirier : lamainalarbre@gmail.com

Jean-François Le Guil : jf.leguil@drome.cci.fr

#### Région Sud-Ouest

Sylvain Pillet : sylvainpillet@yahoo.fr

Bertrand Champion : larboristerie@outlook.fr

Bonjour à toutes et tous

Nouveau conseil d'administration, nouveau bureau, nouveaux projets... Mais bien sûr finir aussi le travail commencé. Voici en quelques mots le bilan de l'assemblée générale de Champlan.

Mais Champlan c'était aussi et surtout un magnifique évènement, un site superbe et une équipe d'organisation motivée, soutenue de manière remarquable par la commune. Et là encore c'est une évidence que nous connaissons déjà tous, lorsqu'il y a une bonne équipe menée par un bon chef d'orchestre (merci Flo et Maud), que la mairie nous aide et qu'en plus la météo est parfaite, le résultat de nos rencontres est souvent remarquable. Je crois que ce fut le cas. À cette belle organisation s'ajoutent de beaux moments d'échanges avec les représentants des différentes structures gravitant autour et dans les arbres. De cette table ronde sont nés plusieurs projets communs, rétablir le prix Francis De Jonghe, développer encore *La Lettre de l'arboriculture* pour qu'elle devienne un magazine de l'arbre en France. Projets ambitieux qui prendront un peu de temps, mais sans nul doute avec la tendance et la motivation actuelle, nous réussirons.

Champlan c'est aussi bien sûr le concours national des grimpeurs. Cette année, Laura Didier s'impose chez les filles, Benoit Bouton l'emporte chez les

hommes, pour tous les deux c'est une première qui les emmènera l'année prochaine au championnat d'Europe et championnat du monde, BRAVO !

Vous l'aurez compris un bilan très positif de nos rencontres nationales d'arboriculture 2019.

Nos sincères remerciements à toutes et tous pour votre investissement, votre présence et vos sourires. Merci aux représentants des structures travaillant autour et dans les arbres d'avoir répondu présent à notre invitation, et surtout de nous suivre dans nos projets.

Une nouvelle histoire est en train de s'écrire pour la SFA, pour lui redonner son rôle initial, tel que l'ont voulu Pierre Descombes et Francis De Jonghe, objectif ambitieux mais en cours de réalisation.

À très bientôt.

*Laurent Pierron, président bénévole*

→ **Dates de remise des articles  
pour les prochaines Lettres**

LETTRE 90, SEPTEMBRE 2019

**12 août**

LETTRE 91, NOVEMBRE 2019

**20 septembre**

## SOMMAIRE

**Le saviez-vous** 2

**Publications** 3

**Auxiliaires, ravageurs et maladies** 4

**Botanique** 7

**Tribune technique** 11

**Vie associative** 13

**Les adhérents communiquent** 21

**Régions** 23

**Nos partenaires** 26

**Offres d'emploi** 28

## La forêt du Pando

En 2018, l'écologiste américain Paul Rogers est formel, l'un des plus grands et des plus vieux organismes vivants au monde est en train de mourir... et l'organisme en question est la forêt du Pando (baptisée ainsi car venant du latin pando signifiant « je m'étends ») en Utah. Cette étendue serait vieille de plus de 80 000 ans et issue... d'un même organisme ! Car tous ces peupliers faux-trembles se seraient reproduits végétativement à partir d'un pied mère, représentant aujourd'hui 40 000 troncs sur 44 hectares. Ce sont donc tous des clones. Au cours des dernières années, la surface du Pando s'est considérablement réduite sous l'influence de l'activité humaine qui aurait bouleversé certains équilibres naturels, entraînant sécheresse et surabondance d'animaux herbivores comme les cerfs. Ces derniers sont très friands des jeunes pousses de peupliers et comme ils se multiplient fortement suite à des interdictions de chasse et à la disparition de certains de leurs prédateurs naturels, « l'arbre-forêt » ne se renouvelle plus ! Pour limiter



▲ Le Pando, Utah

les dégâts, Paul Rogers et son équipe a mis en place certains dispositifs de lutte en séparant la vaste étendue en trois parties : une complètement isolée des herbivores prédateurs, une isolée et traitée pour stimuler la croissance des racines et une autre en témoin laissée telle quelle. Trois ans plus tard, il semble que limiter la présence des cerfs suffirait déjà à relancer la croissance du Pando. Il reste très difficile d'isoler artificiellement la forêt de la présence

des cerfs d'où la solution résidant à une limitation de la population prédatrice en déplaçant quelques animaux et en réintroduisant leurs prédateurs comme les ours et les loups. Tout espoir n'est pas totalement perdu pour rattraper nos erreurs et remettre sur pied ce coin unique au monde pouvant perdurer peut-être encore quelques milliers d'années.

*D'après Science tips*

### IL L'A ÉCRIT

*et n'est-ce pas l'une de nos raisons d'être au sein de la SFA ?*

“ S'il fallait un jour que les forêts disparaissent, l'homme n'aurait plus que son arbre généalogique pour pleurer. ”

Albert Einstein.

## 1 bonne raison (sur 15) de ne pas tailler un arbre

par Jeanne Millet, Ph. D.

### 8 • Éliminer des axes à fort taux de croissance

*Cela stimule les repousses fortes et récurrentes au même endroit.*

## Les bienfaits magiques des arbres

*Stéphane Krebs, 2018, édition Favre (Suisse), 198 pages*

Cet ouvrage s'adresse à tout public et incite à « réapprendre à vivre en harmonie avec les arbres qui nous entourent ». Écrit par un maître paysagiste suisse, spécialiste des grands arbres et membre de l'ASSA, l'association suisse de soins aux arbres, il fourmille d'informations pour découvrir les multiples bienfaits des arbres.

## La vie des arbres

*de Francis Hallé, 2011, édition Bayard, 80 pages*

Un condensé poétique et scientifique de notre ami Francis ne se refuse jamais... Il rend accessible à tous ce qui fait l'intérêt des arbres pour la planète et les hommes. Un petit bouquin-conférence bien vivant, avec un bouquet final de questions-réponses pour satisfaire les premières approches des petits et des plus grands.

## Au bonheur des arbres

*Ouvrage collectif, 2018, édition Terre Vivante, 208 pages*

Pas de doute... les arbres nous font du bien ! Cet ouvrage reprend plus précisément 50 arbres porteurs d'histoires et de savoirs. Sont ainsi à découvrir l'aulne, arbre des sorcières et des gibets, l'olivier, arbre de paix, le tilleul protecteur, le hêtre, arbre de la confiance en soi, le buis, symbole de longévité, le néflier tendre et humble, le frêne, image de l'audace, etc.

## La douceur de l'ombre

*d'Alain Corbin, 2014, éditions Fayard, 364 pages*

Ce livre invite à une longue promenade à la rencontre de l'arbre champêtre, de l'arbre de haie, de l'arbre isolé et sauvage ou encore de l'arbre domestique. Une histoire des émotions éprouvées par des individus qui, au fil des siècles, possédaient les mots pour le dire.

# Agenda

## SÉMINAIRE DU GEA DU 23 AU 25 OCTOBRE À ANGERS

À la demande de ses adhérents professionnels le GEA, groupe d'études de l'arbre, organise son prochain séminaire, du 23 après midi au 25 octobre matin à Angers, sur le thème des réserves carbonées chez les ligneux « l'arbre et l'arbuste face aux changements climatiques et aux atmosphères urbaines ».

Le bilan carbone à l'échelle de la terre est un sujet de préoccupation contemporain important. Les processus d'échange de carbone entre l'atmosphère, le sol et les végétaux sont la photosynthèse et la respiration. La plante ligneuse est un acteur important avec ses capacités de synthèse mais également de stockage du carbone à moyen ou à long terme. Le colloque se veut interdisciplinaire sur les mécanismes biologiques de gestion du carbone par la plante et sur les conséquences dans la gestion de l'arbre et de l'arbuste dans des conditions de développement spécifiques. Outre les aspects les plus récents des recherches, nous aborderons les aspects appliqués en lien avec l'adaptation au réchauffement et aux aléas climatiques, l'adaptation aux atmosphères urbaines et la réponse à la taille.

### Principaux thèmes développés :

1. Structure, localisation, nature des réserves carbone chez les ligneux : facteurs de contrôle, suivi des réserves, bilan carboné ...
2. Rôle physiologique des réserves carbonées : débourrement, floraison, fructification, résistance au froid, à la sécheresse, aux agents pathogènes, ...
3. Les réserves carbonées en réponse aux contraintes biotiques ou abiotiques : températures, CO<sub>2</sub>, stress hydrique, sol, taille, ...
4. Retour d'expériences et proposition de solutions pour des modes de gestions innovantes : urbain, forêt, verger, agroforesterie.

Date limite d'inscription 31 août 2019 en suivant le lien :

[https://webquest.fr/?m=66626\\_preinscription-au-seminaire-gea-2019](https://webquest.fr/?m=66626_preinscription-au-seminaire-gea-2019)

## UN HERBIER DE PORCELAINE, EXPOSITION DU 20 JUILLET AU 24 NOVEMBRE, CHÂTEAU DE LA ROCHE-GUYON (95)

Murielle Joubert, plasticienne et céramiste à la Manufacture nationale de Sèvres, aime à s'inspirer du monde végétal. En 2018/2019 elle a réalisé une résidence au Potager-fruitier du château de La Roche-Guyon dans le Val d'Oise, labellisé Jardin Remarquable. L'exposition « botanique, artistique et poétique » qu'elle présente dans les Salons et dans le cabinet de curiosités du château, du 20 juillet au 24 novembre, est inspiré par la diversité des graines, endémiques ou venus d'autres continents grâce à des botanistes-voyageurs.



Les Voyageuses, Murielle Joubert

# PLONGÉE

## DANS LE VASTE UNIVERS DES COCHENILLES

*(la suite)*

Texte Philippe Coulon, adhérent Nord-Est

Chêne Kermès ▼



PHILIPPE COULON

Après une première partie parue dans le précédent numéro de *La Lettre*, ce deuxième et dernier volet s'intéresse plus particulièrement aux usages multiples de la cochenille Kermès

La *Confectio Alkermes* (extrait de la cochenille kermès méditerranéenne) était, par son efficacité et son large champ d'action, le remède le plus prescrit pendant les VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles. Le commerce du *Kermes vermillium*, la cochenille des chênes appelée kermès des teinturiers ou « graine écarlate » est resté, jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, une activité importante des principales villes méditerranéennes : appliqué sur les plaies pour ses propriétés astringentes, un broyat de ces insectes additionné de vinaigre, était également utilisé contre la congestion des yeux.

L'Alkermes est une liqueur épicée, rouge vif, fabriquée aujourd'hui en Italie, à partir des cochenilles kermès, cette même cochenille dont on fait, à Montpellier, un sirop. Si la consommation de cochenille est interdite par les religions juives (animal non casher) et musulmanes (aliment non halal), elle ne convient évidemment pas non plus aux végétariens mais, en plus des quelques préparations citées plus haut, le colorant naturel de cochenille, extrait du broyat de cochenilles sud-américaines, paraît difficile à éviter.

## Un colorant puissant

Ce colorant, E 120, présent dans rouges à lèvres, bonbons, yaourts, vinaigres... pourrait avoir occasionné des problèmes d'allergies chez certaines personnes sensibles et est responsable de maladies respiratoires professionnelles, asthme par exemple, chez les ouvriers le manipulant.

Mais c'est surtout le colorant azoïque (synthétique), E 124, dit « rouge cochenille », qui a fait parler de lui. Suite à une étude britannique sur l'éventuelle implication de ce produit, combiné à d'autres colorants et conservateurs alimentaires, dans l'augmentation du nombre d'enfants hyperactifs, la communauté économique européenne a décidé, en 2010, de rendre obligatoire, sur les produits en contenant, la mention « possibilité d'hyperactivité »...

Exploitée pour ses propriétés médicinales, pour l'industrie et l'alimentation, c'est d'abord pour le colorant rouge qu'on en extrait que la cochenille a le plus attiré les convoitises. Les cochenilles des teinturiers femelles vivent fixées sur les chênes kermès, petits arbres des garrigues, les mâles adultes, très dissemblables, volent mais ne vivent qu'un à deux jours, le temps de la reproduction. La récolte de ces petites coques rougeâtres se fait surtout entre le 15 mai et le 15 juin, avant l'éclosion des œufs portés par les femelles, les jeunes larves étant d'abord mobiles avant de se fixer à leur tour définitivement. On peut récolter environ 1 kilo de cochenilles par matinée pour obtenir finalement 10 à 15 grammes de pigment pur.

Ce rouge était réservé aux gens d'église de haut rang, aux nobles, aux classes aisées. C'est la couleur qui a servi à

teindre les étoffes des tissus royaux, la laine, la soie, durant tout le Moyen-Âge. Montpellier était alors célèbre pour ses tissus écarlates de grande valeur et ce pigment était également utilisé par les moines copistes pour les enluminures des manuscrits médiévaux. D'autres rouges étaient extraits de mollusques (murex), de végétaux (garance), d'une autre cochenille vivant sur les racines d'une herbacée de Pologne et d'Ukraine mais l'intense vague du rouge viendra du nouveau continent...



Kermes vermilio ▼



PIERRE AVERSENQ

1519, Cortès débarque sur le rivage amérindien où, au milieu des richesses de l'empire aztèque, il admire la grande variété de couleurs des étoffes et, particulièrement, un rouge lumineux qui s'avérera issu d'une grosse cochenille très prolifique et qui va très vite détrôner la cochenille kermès de l'Ancien Monde. 1523, le premier chargement de ces cochenilles sèches, appelées "grana", arrive à Séville : commencent alors trois siècles de monopole espagnol sur ce pigment, dix fois plus puissant que les autres sources connues et d'un rouge parfait, fort apprécié de peintres tels que Michel Ange et Le Tintoret. 87 tonnes étaient alors exportées tous les ans au même titre qu'or, argent, café ou cacao. C'était un des produits les plus rentables de l'empire espagnol et, malgré une partie pillée par les pirates et les corsaires, le secret en restera bien gardé et les puissances rivales, Anglais, Hollandais et Français, ne découvriront pas l'origine végétale ou animale de la "grana". En 1774, Thierry de Ménonville, un Français se faisant passer pour un médecin catalan, sera le premier à ramener à Port au Prince, quelques figuiers de barbarie colonisés par ces cochenilles mais l'élevage périclitera. Le premier essai est aussi un échec du côté des Anglais, les cochenilles importées ayant été minutieusement éliminées des cactus par un chef jardinier ennemi des parasites ! La Compagnie des Indes lancera finalement son premier élevage près de Madras. Les petits producteurs mexicains auront finalement dû leur survie face aux conquistadors, voire leur richesse, à leur savoir-faire dans l'élevage de ces cochenilles qui approvisionnaient leurs envahisseurs. Avec l'extension progressive de cette ressource jusqu'au Pérou puis, en 1821, la fin de l'empire espagnol, cette cochenille est désormais produite au Guatemala, en Espagne – surtout aux Canaries – en Corse ainsi qu'en Sardaigne. Production importante des Hollandais dans leur colonie de Java, l'asservissement de la population indigène par les colons, bien que dénoncée en 1860 par E. Douwes Dekker dans son roman "Max Havelaar", ne sera aboli que vingt-deux ans plus tard...

## Quand la chimie s'en mêle

C'est la chimie moderne et non une quelconque intervention humanitaire qui stoppera la production des cochenilles javanaises : un "mauve de Pékin", mis à la mode par l'impératrice Eugénie et la reine Victoria sera obtenue à partir de goudron, puis les rouges fuchsine, solférino ou magenta seront à leur tour synthétisés... En France, la synthèse en 1868 de l'alizarine, principe colorant de la garance, contraindra aussi les producteurs du Languedoc à se reconverter dans la vigne...

Plus stables, permettant une palette de couleurs plus étendue, faciles à produire en grandes quantités et pour un prix modique, les colorants azoïques s'imposeront à peu près partout.

Matière plastique, imperméabilisant, remède, nourriture, colorant, la cochenille a aussi permis de lutter contre des plantes apportées par l'homme puis devenues indésirables. Introduit au XVI<sup>e</sup> siècle en Espagne, le figuier de barbarie, cactus du genre *Opuntia*, genre incluant les cactus utilisés pour l'élevage des cochenilles tinctoriales, sera largement



FRANÇOISE COULON

disséminé dans les îles abordées par les navigateurs : les raquettes (= nom courant des cladodes, "feuilles" du cactus) et les fruits étaient couramment embarqués comme aliments anti scorbutiques. Quelques siècles plus tard, le scorbut n'est plus vraiment un problème pour les navigateurs, de nombreuses îles ont été aménagées en destinations touristiques et les cactus, qui y avaient proliféré, sont maintenant combattus à l'aide de 2 auxiliaires, une autre espèce de cochenille et un papillon.

Le Pérou est aujourd'hui le principal producteur de carmin naturel de cochenille avec 80 % de la production mondiale. En 2005, cinq mille personnes étaient encore liées à la récolte et à la transformation de ces insectes au Pérou et la France en était d'ailleurs le principal importateur.

Les doutes quant à l'innocuité du rouge cochenille (synthétique) après l'étude britannique citée plus haut ont eu pour effet un accroissement de la demande des industriels en colorant naturel. 500 grammes de carmin de cochenille nécessitant 70 à 75 000 insectes, cette production a débouché, en 2009, sur une exceptionnelle pénurie de cochenilles. Afin de pouvoir satisfaire une demande en progression pour l'élevage de ces insectes, devenu nettement plus rentable, la culture des cactus les hébergeant s'est de nouveau développée, au Mexique principalement. Les nouvelles plantations n'étant exploitables qu'après trois ans et leur développement et leur infestation ayant été freinés par des accidents climatiques locaux, c'est seulement aujourd'hui que les producteurs peuvent satisfaire la demande croissante des industriels.

Comme on aura pu le constater dans ce petit tour d'horizon non exhaustif, si les cochenilles provoquent parfois de grandes pertes financières dans les monocultures, ses propriétés ont toujours été exploitées pour le plus grand bien de l'humanité : on les retrouve encore aujourd'hui aussi bien dans les médicaments que dans notre alimentation ou dans l'industrie et ce petit insecte n'a sans doute pas fini de nous étonner...





▲ Noyeraie

# LA NUCICULTURE EN FRANCE, PARTICULARITÉS DU NOYER ET DE SA CULTURE

Texte et photos Jean-Eudes Bégard, adhérent Sud-Ouest, bureau d'études A comme Arbre

**L**a culture du noyer représente le second plus grand verger français, mais c'est pourtant une production fruitière bien à part. Petite visite guidée des originalités de la production de la noix en France et perspectives.

## Écologie

Le noyer commun (*Juglans regia* L.) est une espèce thermophile de pleine lumière, préférant les climats doux voire chauds durant la saison de végétation, avec un air sec de type continental. Il est sensible aux gelées printanières. Le

noyer commun nécessite un emplacement à l'abri des vents forts. Il tolère les sols légèrement acides à calcaires (pH entre 6 et 8,5). Il aime les sols profonds et bien alimentés en eau. Très sensible à l'asphyxie racinaire, il ne supporte pas l'engorgement aqueux, même temporaire, sur plus de 80 cm. Le noyer est un arbre facile d'entretien, mais il a besoin d'un sol riche. Il faut surtout veiller à ce qu'il ait assez d'eau au mois de juin, au risque d'obtenir des noix de petit calibre. C'est aussi le moment où se prépare l'induction florale pour l'année suivante, ce qui peut donc aussi compromettre la récolte n+1.



▲ Noix et cerneau variété Franquette

## Utilisations

Le noyer commun produit un bois franc à faible densité, agréablement veiné et coloré, de couleur rouge. Très réputé en ameublement et placage, il est également recherché en sculpture. Les racines du noyer sont utilisées sous le nom de ronce de noyer. Les cerneaux sont consommés frais ou en fruit sec. Ils peuvent aussi être transformés en huile de noix. En Europe occidentale, on trouve depuis l'Antiquité de succulentes recettes de vin de noix réalisées à partir des noix vertes.

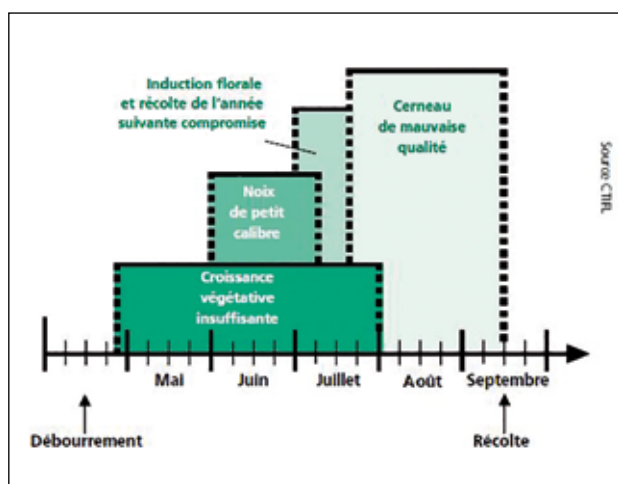
Le brou (chair qui entoure le noyau) est utilisé en décoction pour obtenir une teinture brune en menuiserie. Les jeunes feuilles ont des teneurs élevées en juglone. Ce composé phénolique aux propriétés antibactériennes est aussi capable d'empêcher de nombreuses plantes de pousser autour de l'arbre. Cette molécule, n'en déplaise aux croyances populaires, ne semble pas avoir d'effet négatif sur l'homme. Nous pourrions donc profiter de l'ombre très fraîche des noyers pendant l'été.

## Contexte de la noix en Europe

Le marché européen de la noix est largement déficitaire. La France en est le leader européen et entend le rester, grâce à la rénovation de son verger. Le verger de noyer est le deuxième verger de France par sa surface (source Agreste) et est le seul à continuer son extension. La France exporte environ 80 % de sa production principalement vers l'Union Européenne. La quasi-totalité de la production est située dans les deux bassins traditionnels de production, correspondant aux deux appellations d'origine contrôlée, l'AOC de la noix de Grenoble dans les départements de l'Isère, de la Drôme et de la Savoie ; l'AOC de la noix du Périgord dans les départements de la Dordogne, du Lot, de la Corrèze et de la Charente. L'huile de noix du Périgord a également obtenu son AOC, la première AOC d'huile de noix qui sera revendiquée dès la récolte 2019.

## Nuciculture : particularités

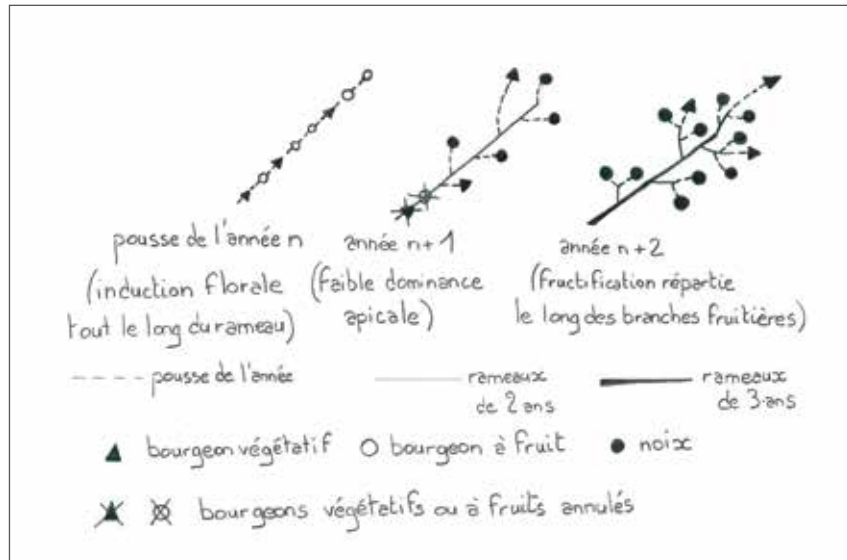
Le jeune noyer met environ 10 ans avant de fructifier. Les arbres cultivés sont des arbres greffés qui commencent à produire vers 6 ans. Ils sont en pleine production au bout de 25 ans et peuvent produire jusqu'à 70 ans. Le noyer noir est souvent utilisé comme porte-greffe pour les variétés de noyers communs, étant plus rustique et résistant aux pourritures racinaires. Les noyeraies françaises peuvent être séparées en deux grandes catégories, en fonction du type de fructification de noyers. Les variétés à fructification sur brindilles



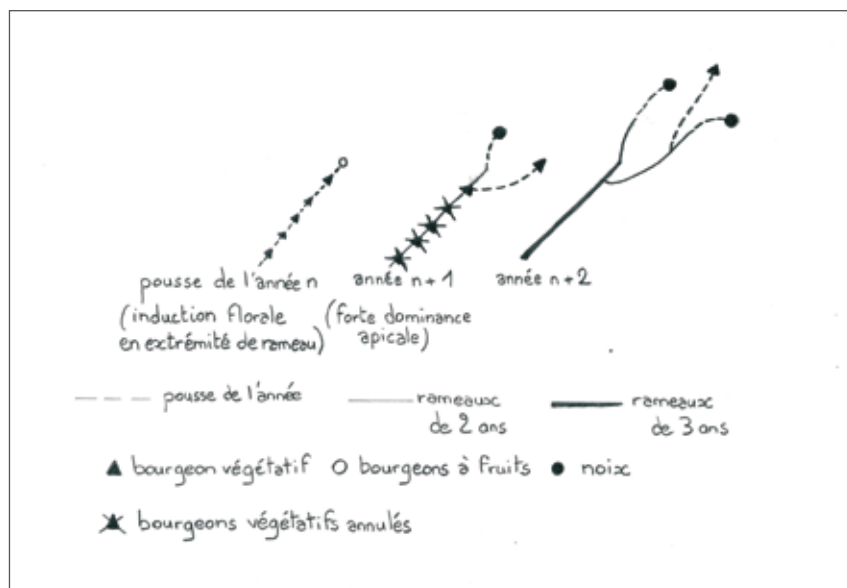
◀ Importance de l'apport en eau durant la saison et principales conséquences de déficit (source CTIFL)

terminales sont principalement représentées par la fameuse variété Franquette, noix pointue souvent vendue sur les marchés. Les bourgeons à fruits, localisés à l'extrémité des rameaux d'un an sont essentiellement situés en périphérie de l'arbre. Les arbres ont donc besoin de grands volumes pour se développer et optimiser leur fructification et sont généralement plantés avec une densité de 100 arbres par hectare (10 m \* 10 m). Ils sont conduits en gobelet ou en axe dans les premières années. Par la suite, une taille au centre de l'arbre pour l'aération et l'entrée de lumière est conseillée, ainsi que des tailles régulières d'entretien : suppression des branches fructifères en surnombre, des branches mal conformées ou en déport dans l'inter-rang, et du bois mort. Le rendement moyen de ce type de verger est de 1,5 tonne à l'hectare. Ces variétés représentent encore la majorité des vergers français.

Les variétés à fructification sur brindilles latérales sont représentées par les variétés américaines comme Lara (noix ronde et plus grosse, que l'on rencontre de plus en plus souvent dans les grandes surfaces) ou hybrides comme Fernor (variété obtenue par l'INRA en 1995, fréquemment vendue sur les marchés). Les bourgeons à fruits sont insérés sur les rameaux d'un an qui sont situés tout au long des branches. Ces variétés sont plantées dans des vergers à plus forte densité à raison d'environ 200 arbres par hectare à 8 m \* 6 m en moyenne. Ils sont formés en rideau (ou haie fructifère) au lamier à raison d'une alternance des coupes des deux côtés du rang tous les trois ans. Cette méthode de taille permet une importante fructification, sans causer de diminution de calibre. Ces vergers atteignent des rendements à l'hectare d'environ 3,5 tonnes. Mais ces arbres fatiguent plus vite et doivent être renouvelés plus rapidement que les vergers plus traditionnels. Ces variétés sont plantées depuis moins de 30 ans en France, mais sont de plus en plus représentées.



▲ Schéma type 1 : fructification terminale : induction florale en extrémité de rameau, forte acrotonie



▲ Schéma type 2 : fructification sur brindilles latérales : induction florale tout le long du rameau, faible acrotonie

Les nuciculteurs pratiquent régulièrement la technique de l'arcure ou pliage des branches : cette technique permet d'éviter de supprimer une branche latérale trop vigoureuse et ainsi favoriser sa mise à fruit. Ce pliage se réalise à la main entre mi-juillet et fin-août.

## Itinéraires techniques

La mise en place de vergers de noyers demande de forts investissements (foncier, préparation des sols, achats des plants et des nombreuses machines spécifiques, etc.), mais lorsque les vergers sont en production, ils sont



▲ Noix et brou

relativement peu exigeants. Les sols sont généralement maintenus enherbés, propres et réguliers, afin de permettre le ramassage mécanique des noix. Le broyage doit être fait régulièrement, ce qui permet en plus de contenir les dégâts causés par l'antracnose. Les noyeraies demandent relativement peu d'intrants. Un traitement à la bouillie bordelaise en début de saison pour limiter les effets de la bactériose, l'installation de pièges à phéromones contre le carpocapse, une fertilisation souvent faite en deux ou trois passages par saison et éventuellement un chaulage tous les trois ou quatre ans. Malheureusement, l'arrivée de la mouche du brou (*Rhagoletis completa*), très problématique pour la filière, incite de nombreux nuciculteurs à utiliser des insecticides



## Sources

- Différents itinéraires techniques sur le rendement et la qualité des noix. J.E. Bégard, 2015. Station de Creysse, 3 p.
- La statistique agricole – Agreste – Ministère de l'Agriculture. [consulté le 10 mai 2019]. Disponible sur <http://agreste.agriculture.gouv.fr/>
- Le Noyer – Monographie. E. Germain, J.P. Prunet, A. Garcin, 1999. Ctifl, 279 p.
- Le Noyer – nouvelles techniques. G. Charlot, E. Germain, J.P. Prunet, 1996. Ctifl, 207 p.
- Noix du Sud Ouest. [consulté le 10 mai 2019]. Disponible sur <http://www.noixsudouest.fr/>
- Taille mécanique d'un verger Fernor en haie fruitière. J.E. Bégard, 2015. Station de Creysse, 5 p.

de synthèse. Les stations d'expérimentations travaillent actuellement sur des méthodes alternatives comme le piégeage massif et sélectif de ces mouches.

La récolte a lieu au mois d'octobre et dure environ trois semaines. Chaque arbre est vibré mécaniquement et les noix sont rapidement ramassées, lavées et séchées par des outils adaptés. Le fruit se conserve un an une fois séché.

## Perspectives

La noix constitue une production dynamique et dans l'air du temps, car c'est un produit considéré comme sain, nutritif et recherché. Les vergers ont une très forte valeur paysagère et patrimoniale. En plus d'être un élément fondamental de nos haies de bocage, le noyer est envisageable en agroforesterie associé ponctuellement à l'élevage ovin. Pourtant, les nuciculteurs français doivent aujourd'hui faire face à de nombreuses complications, notamment la pression foncière, la hausse des prix de revient, l'arrivée de noix sud-américaines et surtout la mouche du brou.

Les terroirs que représentent les deux bassins traditionnels de production de noix donnent des noix reconnues et de très bonne qualité gustative. À nous consommateurs de choisir ces noix, ce qui encourage les filières locales et l'expérimentation.

# QTRA :

## ÉVALUATION QUANTIFIÉE DES RISQUES ASSOCIÉS AUX ARBRES

Philippe Trouillot, adhérent Sud-Est, bureau d'études Ceiba diagnostic de l'arbre

La méthode de diagnostic *Quantified Tree Risk Assessment* (QTRA) permet de quantifier les risques associés aux arbres. Peu répandue en France, celle-ci connaît pourtant depuis de nombreuses années une très large utilisation dans le monde de l'arboriculture ornementale, tout particulièrement dans les pays anglo-saxons (Royaume-Uni, Australie...). Elle s'adresse à toute personne pratiquant le diagnostic et la gestion d'arbre, de l'arboriste conseil au gestionnaire de patrimoine.

La méthode facilite les décisions de gestion. Facile et rapide d'utilisation, elle permet d'aller bien plus loin que le traditionnel « arbre dangereux », qui joue toujours de la très commerciale carte de la peur, laissant peu de choix au gestionnaire.

### Qu'est-ce qu'un arbre dangereux ?

Une première question se pose quant à l'utilisation de cette méthode. Est-il réellement nécessaire de quantifier les risques associés aux arbres ? Si un arbre paraît dangereux, il semble impératif de contrôler (les) risques, tout particulièrement en milieu urbain où le risque est toujours à considérer en premier lieu. Pour répondre précisément à cette question, il convient de définir ce qu'est un « arbre dangereux ». Le danger est, par définition, un risque. Le risque est la probabilité qu'une personne ou qu'un bien subisse un préjudice ou un dommage. Lorsque l'on parle de danger, il s'agit en réalité de probabilité qu'un fait arrive. La



▲ Plan de situation précisant différents seuils de risque

bonne question est donc, quelle est cette probabilité ?

Que dit la justice ? « *Prendre des précautions raisonnables pour éviter les actes ou les omissions dont les conséquences sont raisonnablement prévisibles et qui sont susceptibles de nuire à autrui.* »

Mais comment un gestionnaire peut-il faire des choix raisonnables sans connaissance précise de la problématique ? Il semble donc nécessaire de pouvoir quantifier les risques en les exprimant en chiffres.

### Calcul de risque

Chaque jour nous rencontrons des risques dans toutes nos activités et nous les gérons en faisant des choix<sup>1</sup>. Nous considérons les coûts et les bénéfices du risque pour déterminer si

celui-ci est acceptable, inacceptable ou tolérable. Un risque lié à la chute d'un arbre existe seulement s'il y a à la fois la possibilité « d'échec » de l'arbre et la possibilité d'un dommage en résultant. QTRA considère donc la probabilité et les conséquences de cet « échec ».

En utilisant une catégorie de valeurs complète, le calculateur ou l'application informatique QTRA permet d'entrer les données en trois étapes :

- La cible, liée à l'occupation du terrain en termes de vulnérabilité ou de probabilité d'occupation,
- Les conséquences de l'impact en prenant en compte la taille de l'axe concerné,
- La probabilité d'échec de l'axe sur le terrain en question.

Il en résulte un risque de dommage(s) annuel d'un arbre, ou d'un ensemble

1. QTRA practice note 2015, Ellison M.



▲ Zoom sur la charpentière atteinte

d'arbres, présenté sous forme de probabilité(s). Les risques peuvent alors être classés et opposés au seuil de risque(s) tolérable fixé par la méthode ou réévalué par le gestionnaire.

## Cas concret

Un platane diagnostiqué dans une commune du Var<sup>2</sup> est infesté par un phellin tacheté (*Phellinus punctatus*) depuis de nombreuses années. La charpentière touchée est partiellement desséchée et le pathogène est déjà présent dans les axes inférieurs comme le montre la photo. Ce champignon lignivore est généralement considéré avec sérieux et condamné à moyen terme ce sujet. Toutefois, la probabilité d'échec de l'axe reste faible dans ce cas et la cible peu sensible (une toiture). QTRA nous informe d'un Risque de Dommage Significatif de 1/1 000 000. Ce risque est considéré par la méthode comme largement "acceptable" et sans action requise afin de le diminuer. Il est à noter que ce calcul est situé dans une temporalité courte et que les défauts mécaniques constatés s'accroîtront avec le temps. Le sujet reste donc dans une durée limitée de maintien. Dans ce platane, malgré la présence d'un pathogène actif et d'une charpentière physiologiquement très dégradée,

QTRA permet ici au gestionnaire d'orienter ses budgets vers les sujets de son patrimoine présentant les risques les plus marqués, et de décaler si nécessaire, les opérations non prioritaires. Ici, ce sujet pourra attendre les travaux d'entretien courant de l'alignement et limiter ainsi des interventions individuelles.

## Synthèse

La méthode QTRA relativise le danger. Certains arbres positionnés dans la catégorie "à risque", apparaissent parfois selon QTRA dans des seuils encore très largement acceptables. Si les décisions finales reviennent toujours aux gestionnaires, par cette méthode, les choix sont orientés par une certaine objectivité des chiffres, indifférents à l'émotionnel. Les prises de décision sont ainsi réellement entre les mains du gestionnaire, qui ne se voit pas contraint par une "expertise" préconisant des réductions du risque, ne laissant guère de marge de manœuvre en dehors de la contre-expertise ou de l'exécution des travaux conseillés.

## Interventionnisme

Dans une réflexion plus personnelle, cette méthode semble mettre en

lumière quelque chose paraissant peu évident en France : les arbres ne sont pas dangereux et tombent rarement. Les statistiques sont assez éloquentes. Pourtant, combien d'arbres sont chaque jours réduits ou abattus pour des raisons impérieuses de "mise en sécurité" ? En allant plus loin, QTRA peut aussi aider à projeter le bien-fondé d'une opération. Les peupliers d'Italie, chez nous si souvent étêtés, présentent quelques années après les tailles inappropriées des risques bien plus marqués qu'avant la réduction. Ces conséquences inviteront bien sûr à de nouvelles opérations de sécurisation et des dépenses, pourtant évitables, accompagneront la dégradation accélérée des végétaux. L'homme finit toujours par courir après ses propres dégâts.

## Pour en savoir plus

Site internet QTRA : [www.qtra.co.uk](http://www.qtra.co.uk)  
 Formation QTRA en France :  
[www.arbre.net](http://www.arbre.net), Atelier de  
 l'arbre de William Moore.

2. Ceiba diagnostic, juin 2016, commune de Draguignan



▲ Podium déplacement : de gauche à droite Alexandre (2<sup>e</sup>), Guillaume (3<sup>e</sup>), le maire Nicolas Lacombe, la directrice du CFPPA Mme Bourgela, Thibault (1<sup>er</sup>)

# CHAMPIONS

## EN HERBE

*Photos Chris Foto, texte Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest*

**P**lus tranquillement que l'intense période des rencontres régionales et pour la troisième fois, nous avons organisé avec mon Did (Didier Rives) une petite journée de joutes arboricool internes au CFPPA/CFA de Nérac.

### Le cadre

Comme à chaque fois, nous proposons cette animation dans le cadre de la Garenne Party, une fête de la nature qui a lieu tous les ans à Nérac au Parc de la Garenne. Cela nous permet de communiquer autour de l'Arbre, à propos de son respect et des règles de l'art en ce qui concerne la taille et la gestion d'un patrimoine arboré. Les spectateurs sont d'abord attirés par les prouesses des stagiaires, puis ils restent un peu plus longtemps pour profiter de l'ambiance générale. Evidemment, l'objectif de cette journée n'est pas de générer des compétiteurs, mais surtout de partager un bon moment de détente tous ensemble et de prendre une autre mesure des « championnats ». Se rendre compte que l'on peut concourir sans pour autant perdre le sourire voire la journée ou se pourrir, à cause d'une mauvaise performance ou d'un manque de réussite. Faire naître un état d'esprit Arboricool afin qu'en venant aux rencontres, que ce soit en bénévole ou en concurrent, on reparte tous, toujours gagnant. Tout le monde ne peut pas être le vainqueur mais tout le monde peut partager un peu de bonheur ; alors la réussite ne se résume plus seulement à la performance mais s'étend naturellement au plaisir de l'échange avec toute l'assistance.

### Les épreuves

Afin de rendre le support suffisamment ludique pour nos stagiaires-concurrents mais aussi spectaculaire et représentatif pour les visiteurs, nous avons fait le choix de nous restreindre à deux épreuves : le déplacement et le foot-lock aux nœuds.

Pour le déplacement nous avons la chance à Nérac d'avoir à notre disposition un panel d'arbres remarquables. Je remercie le Maire Nicolas Lacombe pour toutes les autorisations et la logistique mise à notre disposition pour l'occasion. Nous avons donc jeté notre dévolu sur un magnifique platane de 35 mètres de haut situé à l'entrée du Parc de la Garenne. Un parcours simplifié dans sa ramure si imposante a permis à tous les participants de s'offrir une belle balade entre ciel et terre. Avec Didier nous en avons profité pour ressortir nos propres critères de notation que nous utilisons aux RRA Sud-Ouest avant l'uniformisation au règlement ISA. À chaque station des points d'équilibre et de sécurité, à l'aller et au retour, des bonus pour le respect du végétal, une station de reconnaissance d'essence (merci à Christelle pour ses beaux échantillons), pas de points temps mais un chrono juste pour départager afin de privilégier la fluidité de la prestation. D'ailleurs Guillaume Gracianette qui finit à la troisième place avait terminé son parcours dix secondes avant la fin, loin des meilleurs chronos, mais la qualité de son déplacement lui a permis de totaliser plus de points que ses copains plus rapides que lui. Le jury était

composé d'anciens stagiaires Guillaume Manzano, Benoît Chapey, Charles Sczylinski, Pierre Douzon, ainsi que des formateurs Tony Pineau et Benoît de Reviers venus partager cette journée avec nous. Une fois que les stagiaires ont eu fini de s'amuser, les anciens ont pris le relais pour se payer un petit passage dans les bras du géant. Tout le monde a eu sa dose de plaisir sur ce très joli parcours concocté aux petits oignons par Didier Rives, même bibi puisque les jeunes m'ont laissé le privilège de faire l'ouverture du déplacement.

Le temps de laisser souffler les concurrents pour la seconde épreuve, le foot-lock aux nœuds, tout le monde s'est tourné vers l'autre animation qui se déroulait à quelques mètres de là. La grimpe découverte dans les bras du cèdre. En effet, les stagiaires avaient équipé un majestueux cèdre pour faire grimper le public de bambins surmotivés. Nous avons choisi le mercredi exprès afin d'avoir plus de chance de voir des enfants. Le calcul s'est avéré bon puisque j'ai accueilli les premiers pitchouns avant même d'avoir posé la première corde. Très rapidement Anthony et Jimmy, deux stagiaires ayant fini leur épreuve de déplacement sont venus prendre le relais à l'animation. Force est de constater qu'ils ont la fibre puisque les enfants ne les ont pas lâchés de toute la journée et que d'autres stagiaires sont venus leur prêter main forte en se relayant régulièrement. Une grande réussite car les sourires se lisaient sur tous les visages, mêmes sur ceux des parents transformés en caméramen pour l'occasion afin d'immortaliser le large sourire, le courage et la pugnacité de leurs progénitures.

Enfin la seconde épreuve est lancée et les premiers tête-à-tête se succèdent. La règle est simple, deux spots identiques : même corde, même hauteur avec une cloche à 14,20 m, deux nœuds de friction (au choix) et un chrono en juge de paix. Les quatre meilleurs temps en demi-finale et chaque vainqueur en finale. Comme d'habitude une épreuve où l'ambiance bat son plein, les encouragements se font

entendre jusqu'à l'autre bout de la ville et les concurrents en ont bien besoin. Juste avant le dernier face à face, le temps que les deux finalistes reprennent leur souffle, c'est encore les anciens qui se prêtent au jeu. D'abord un tête-à-tête en SRT entre Guillaume (Manzano) et Doudou (Pierre), puis un tête-à-tête aux nœuds entre les deux Benoît (Chapey et De Reviers). Un bon moment !

## Récompenses et remerciements

C'est sous les derniers hurras que les joutes prennent fin, au spot de grimpe les animateurs de circonstance doivent refuser gentiment les gamins infatigables pour être présents à la clôture de cette superbe journée. Le maire Nicolas Lacombe et la directrice du CFPPA Virginie Bourgela nous ont fait le plaisir d'être présents pour la remise des prix.

Je remercie nos partenaires pour leur générosité : Hévéa pour les lots, FTC pour les T-shirts. Merci à Sébastien et Laurent de toujours répondre présents lorsqu'il s'agit de soutenir de telles actions. Merci aussi à tous les jurys qui sont venus de loin pour certains et qui m'ont dit oui sans calculer, sans hésiter pour m'aider à accompagner mes Padawans sur leurs premiers pas de compétiteurs. Merci au magnifique platane et au superbe cèdre qui nous ont accueillis les bras ouverts tout au long de la journée et merci au soleil qui nous a accompagnés et a permis un tel succès. Maintenant j'aimerais dire un grand Bravo à tous mes stagiaires qui ont eu une attitude exemplaire et respectueuse durant toute la journée. Que ce soit vis-à-vis des arbres qui nous ont supportés, des gens qui nous ont regardés, de tous les enfants qu'ils ont fait grimper ; ils m'ont vraiment fait plaisir et ont su montrer une belle image d'eux, de nous (leurs formateurs) et de la profession. Du coup je vais aussi les féliciter avec leur t-shirt (rose) de concurrents car ils ont tous joué avec un très bon état d'esprit de partage festif et collectif. Ne changez rien les gars !



▲ Tous les participants

### Déplacement

1. Thibaut Ducasse (qualifié RRA Sud-Ouest 2019)
2. Alexandre Azemar (qualifié RRA Sud-ouest 2019)
3. Guillaume Gracianette

### Foot-lock

1. Thibaut Ducasse
2. Emeric Portarrieu
3. Alexis Hee

### Spirit of the competition

Sébastien Loustalot



## Cerise sur le gâteau

Il y a deux ans de cela environ, lors d'une réunion avec des homologues formateurs j'avais émis l'idée d'une rencontre entre centres de formation. Le concept était d'organiser des concours en interne dans chaque centre, les trois premiers seraient qualifiés pour l'étape suivante qui aurait été un concours entre les trois qualifiés de chaque site pédagogique. La même chose partout en France afin d'avoir cinq stagiaires qualifiés (un par région) aux RNA. Une participation aux RRA de sa région pour s'entraîner et les RNA pour clore son aventure... Mais mes homologues avaient peur que l'on cultive l'esprit de compétition plutôt que celui du respect du végétal. Aujourd'hui lorsqu'on m'annonce que



▲ Cèdre du grimper découverte

des places sont réservées aux RRA pour des stagiaires, je ne peux que me réjouir. Reste encore à régler certains détails pécuniers mais c'est un bon moyen de les inciter à venir découvrir les Rencontres d'Arboricoulture ! Pour l'état d'esprit, c'est nous tous ensemble

qui montrerons le bon exemple à suivre et donnerons le rythme de l'ambiance générale. Il y aura toujours ceux qui viennent pour « la gagne », il suffit d'être plus nombreux à venir pour « le plaisir » et il y en aura pour tout le monde.

# RNA 2019 : LE RETOUR DU COME-BACK

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

**D**epuis neuf ans que j'avais franchi la barrière « organisation » et que je collectionnais les tee-shirts autres que « concurrent » ; j'avais déjà fait un petit retour à la compétition en 2016 à cause d'une lassitude naissante et une perte d'énergie. Il faut bien l'avouer, être bénévole demande beaucoup de volonté, d'énergie, de temps et aussi un peu d'argent. Alors lorsque le plaisir du partage a commencé à se noyer dans les méandres de discordes superflues, j'avais préféré faire un petit break.

Les supporters ►



PIERRE CUNY



PIERRE CUNY

▼ Benoit Bouton ▲ Romain Chignardet



PIERRE CUNY

▼ Sophie Valat



PIERRE CUNY



Lors de la clôture des RNA à Vichy, Didier Rives me propose de prendre le relais au poste de DTN, directeur technique national. Confiant je rempile, j'accepte sans réfléchir mais aussi sans me douter que j'allais reprendre le chemin là où je l'avais quitté... dans les mêmes méandres. Donc après deux RNA à la direction technique, très rapidement je décide de faire marche arrière, de sauter la barrière dans l'autre sens et de repasser du côté des joueurs. Ceux qui s'amuse à grimper dans les arbres pendant que les autres s'agitent en bas afin que tout se passe au mieux et que tout le monde passe un bon moment. Me voilà à nouveau sur la liste des concurrents.

## Aires de jeux

L'aventure commence à l'île d'Oléron lors des Rencontres Retour des Anciens du Sud-Ouest. Nous étions quelques-uns aux cheveux grisonnants, – sauf Zak (Stéphane Aknin) qui n'en a pas, des cheveux... – à nous jeter à l'eau pour faire la course avec les jeunes. Objectif numéro un : prendre un maximum de plaisir et, pourquoi pas, récolter quelques points en passant. La chance me sourit et je gagne mon billet pour la prochaine escale, Champlan et les RNA.

Ce qui me réjouit le plus dans cette qualification inattendue c'est que cela sonne comme une récompense à la simple recherche du plaisir de grimper, de partager des moments avec les copains autour et dans les arbres. Aucune ambition de résultats compétitifs mais uniquement l'envie de faire au mieux et la joie d'être avec mes consœurs, mes confrères et tous les gens qui viennent participer à ces journées Arbo-ricoles.

▼ Grimpe enfant



DANIEL BRAS

La date des RNA était cochée depuis longtemps sur mon calendrier mais ma participation devait être du côté de l'animation. Arrivés sur place avec Christelle (Chris Foto) le jeudi après-midi, nous sommes immédiatement enveloppés par la verdure et la chaleur du parc. Dès le premier coup d'œil on reconnaît la touche de Florent et Maud Breugnot, une sensation de sérénité avec le sentiment que tout est calculé pour que tout se passe à merveille. Comme à Lardy ils ont réussi à transmettre à tout le monde leur joie d'être là et leur enthousiasme à partager le bonheur et la bonne humeur qui les animent. Un grand MERCI à eux deux pour toute l'énergie déployée afin de donner vie et force à cette ambiance générale. Bravo à tous les bénévoles qui ont su s'en imprégner et la transmettre à chaque nouveau venu sur le site qu'il soit concurrent, accompagnant ou visiteur. C'est dans cet état d'esprit que les trois jours ont défilé sous le soleil et les avions. S'il fallait un bémol pour éviter la perfection, cela aura été les volatiles métalliques vrombissants aux allers-retours incessants. Nonobstant cette nuisance, les aéronefs n'ont pas réussi à gâcher la fête pour autant. Les épreuves de qualification du vendredi ont vu se succéder sept groupes de grimpeurs tout au long de la journée. Une bonne ambiance d'entraide et d'encouragement accompagnait chaque groupe et l'ensemble des participants qu'ils soient acteurs ou spectateurs. Le suspense est resté entier jusqu'à la dernière rotation qui a chamboulé le classement des têtes d'affiche et par là même généré des émotions contraires parmi les champions en lisse. Mais rien qui ne ferait que leurs sourires pâlissent. Reste à attendre le lendemain soir et l'annonce des résultats ou plutôt des heureux élus pour le Master du dimanche : les deux premières filles et les cinq meilleurs garçons.



▲ Jury (photo de Daniel Bras, un visiteur photographe amateur qui n'a pas hésité à partager son travail avec la SFA)

## Conférence et errance

Le samedi est depuis trois ans une journée sans compétition, sans aucune pression (ou presque...), juste une occasion de vraiment se revoir, discuter, échanger des astuces, des expériences, des rires ou des fou-rires et parfois pour éviter la perfection, quelques soupirs. Au programme aussi des conférences, merci à Enrique Conde un confrère espagnol de l'AEA (*Associacion Espagnol d'Arboricultura*) venu présenter leur travail sur les étagères dynamiques, à Etienne Barteau (Canopée Elagage), Françoise Dauphin et Sara Ghasseb (Gecao) pour leur intervention sur site sur le haubanage. Des spectacles, animation grimpe, slack-line, pétanque, démon-

▼ Exposants

DANIEL BRAS



tration technique avant le repas, les résultats et le concert pour finir une journée bien remplie. Au matin je me demandais ce que j'allais faire toute la journée et le soir venu je ne l'ai pas vu passer. J'apprécie vraiment cette parenthèse, elle donne une autre dimension à l'aspect « rencontres » de ce rendez-vous annuel des arboristes grimpeurs. La dernière initiative qui invite de(s) jeunes stagiaires à venir participer aux concours est plus que positive et cette journée « off » du samedi leur permet de faire connaissance et de côtoyer des grimpeurs expérimentés et pas seulement des concurrents éprouvés. C'est cool pour tout le monde. En espérant que la formule évolue et que l'on voit des petits jeunes accéder aux Master régionaux puis aux nationaux... À suivre.

## Final Fantasy

Justement, parlons-en du Master... Une édition particulière avec une superbe ambiance qui s'est installée en même temps que le premier concu-

rent. Comme tous les six autres chanteurs il jouera non pas sur un arbre mais sur cinq sujets dans lesquels ont été dispersées les différentes cibles à atteindre. Une réelle réussite pour l'équipe technique car tout le monde a apprécié l'exercice tant les qualifiés que ceux qui n'ont pas eu cette chance et qui se contentent de supporter les copains dans leur dernier effort du week-end. La finale nous a servi sur un plateau deux nouvelles figures sur la plus haute marche du podium, en effet Benoît Bouton et Laura Didier s'offrent leur premier titre de champion et championne de France ! Bravo à eux ! Tous deux gagnent leur billet pour les championnats d'Europe et du Monde, encore des nouveaux challenges pour les deux novices. Après le dernier concurrent nous avons profité du temps de la délibération pour échanger les dernières émotions, les dernières discussions. Puis ont commencé les cérémonies de remerciements et de remises de prix avant que le moment du départ ne s'impose. Le temps de faire un petit câlin arboricole aux copains et il est

## Master féminin

Laura Didier  
Sophie Valat disqualifiée

## Master masculin

Benoit Bouton  
Romain Chignardet  
Bertrand Champion  
Jérémy Thomas disqualifié  
et Guillaume Patry disqualifié

temps de partir, de rentrer à la maison et retrouver le train du quotidien. Une fois de plus, il va encore falloir attendre l'année prochaine. Mais avant j'aimerais à nouveau remercier tous les bénévoles pour leur force et leur générosité, les Arbres pour leur force et leur générosité, ainsi que tous les gens que nous avons rencontrés tout au long de ces RNA 2019. Bonne grimpe à tous et Merci.

▼ Podium master homme

▼ Les vainqueurs avec le maire de Champlan Christian Leclerc



PIERRE CUNY



PIERRE CUNY

## Table ronde

Cette année, l'organisation des Rencontres nationales d'arboriculture s'est réalisée sur trois jours, avec une journée du samedi sans compétition, consacrée aux échanges, à l'arbre et à ses acteurs.

« Lors des rencontres régionales 2018 dans le Sud-Est Francis Hallé est intervenu pour donner une nouvelle « leçon », comme un appel à la mobilisation générale face aux ravages qui continuent d'affecter les arbres. Ce discours a fait écho et nous incite à redonner à la SFA un rôle de fédérateur. De la grimpe encadrée aux experts conseils, des arboristes, aux gestionnaires ou aux pépiniéristes, le fossé semble gigantesque. Il n'en est rien. Tous ont le même « support » de travail, de passion. Il est utilisé différemment. » précise Laurent Pierron.

C'est avec cet état d'esprit que la SFA a convié les associations et organismes qui interviennent autour et dans les arbres pour un premier échange sans public le samedi matin et en présence d'une soixantaine de personnes l'après-midi.

Ont ainsi répondu présent à l'appel de Laurent Pierron, Enrique Conde de l'association espagnole et Fabrice Rongvaux de l'association belge d'arboriculture, Loïc Gourbrein président du cercle de qualité des arboristes grimpeurs Séquoia, Jac Boutaud représentant l'association Les Arbusticulteurs et l'Arboretum de la Petite Loiterie dont il est le créateur et gestionnaire, Bénédicte Doray-Madelon de l'association A.R.B.R.E.S (arbres remarquables, bilan recherches, études, sauvegarde), Augustin Bonnardot du CAUE 77 (conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement de Seine et Marne), Corinne Bourgery, Françoise Dauphin et Sara Ghassab du GECAO, Benoit Fournier représentant le syndicat national des grimpeurs encadrant dans les arbres (SNGEA), Chantal Pradines de l'association Allées-Avenues/Allées d'avenir, Louis Dubreuil pour l'association pour la protection des arbres de bords de route et le collectif pour le respect raisonné des arbres corréziens, Marc Duplan de l'association nationale

de défense des arbres, Jean-François Le Guil pour la SFA et les formateurs, ainsi que le maire de Champlan Christian Leclerc. Non présents mais soutenant la démarche, l'association des ingénieurs territoriaux de France par le biais de Frédéric Ségur responsable du pôle Arbres et Paysage de la métropole du Grand Lyon, l'association Hortis regroupant près de 700 responsables de services espaces verts de collectivités territoriales, Plante & Cité, organisme national d'études et d'expérimentations spécialisé sur les espaces verts et le paysage. Ce centre technique assure le transfert des connaissances scientifiques vers les professionnels des espaces verts, des entreprises et des collectivités territoriales et travaille notamment sur plusieurs programmes de recherche et d'expérimentations sur le volet arbres.

Parmi les premières pistes d'actions communes, la possibilité pour ces acteurs portés par les mêmes valeurs que la SFA de s'exprimer dans *La Lettre de l'arboriculture*, avec l'ambition de développer à moyen terme une véritable revue autour de l'arbre. Autre piste, renforcer la sensibilisation des apprenants en ciblant dans un premier temps tous les centres de formation dispensant un CS arboriste grimpeur. L'après-midi les acteurs présents ont pu se faire l'écho de leurs activités et échanger avec la salle. Une association invitée de dernière minute, Le refuge de l'écureuil roux, est venu présenter rapidement son travail de sauvegarde. Un article sera proposé dans un prochain numéro de *La Lettre*.



▲ Plantation du chêne des marais par le maire

La journée s'est terminée par la plantation symbolique d'un jeune chêne des marais dans le parc Gravelin – en n'oubliant pas de rappeler que ce n'est la période idéale pour cela – et par la lecture de la Déclaration des droits de l'arbre portée par l'association A.R.B.R.E.S et qui a pour vocation de faire changer le regard sur les arbres, en rappelant leur caractère vivant et les bienfaits multiples qu'ils apportent, et d'inciter à une évolution de la législation française. Sur ce dernier sujet l'association travaille en relation avec le Caue 77 (article à paraître dans une prochaine *Lettre*).

▼ Les partenaires de la table ronde autour du chêne



Yael Haddad

## Assemblée générale de la SFA

L'assemblée générale de l'association s'est tenue le samedi 1<sup>er</sup> juin à Champlan dans le cadre des RNA et a rassemblé près de 80 personnes. Le nombre d'adhérents est passé de 350 en 2018 à 440 en 2019.

Outre la présentation du rapport moral et du bilan financier, présentant des comptes positifs, le conseil d'administration a fait un point sur les axes majeurs de développement pour les deux années à venir : le développement de *La Lettre de l'arboriculture*, la sensibilisation des jeunes en formation et le rétablissement du Prix Francis De Jonghe. Ce prix a été créé en 1999 et

s'est perpétué jusqu'en 2007. Il avait pour ambition de rendre hommage à l'engagement de Francis De Jonghe (décédé en 1999) pour le travail mené en France à partir du milieu des années 1980 pour une reconnaissance de l'Arbre et d'une gestion raisonnée de ce patrimoine. Il a permis d'aider au financement de projets d'intérêt pour le domaine de l'arboriculture ornementale. Le premier a été attribué 2000 à Jac Boutaud en soutien à la création de son arboretum, le dernier a été décerné à Philippe Tran Tan Hai de la MSA Ile-de-France pour son travail sur la prévention des risques en élagage.

## Le nouveau bureau

**Secrétaire** Gérard Ferret  
**Secrétaire adjoint** Dominique Champonnier  
**Trésorier** Yann Jega  
**Trésorier adjoint** Jean-François Le Guil  
**Vice Président** Xavier Desnos  
**Président** Laurent Pierron

À la suite de l'AG, le conseil d'administration a procédé à l'élection du bureau.

Le compte rendu intégral de l'AG a été diffusé auprès des adhérents de l'association par mail.

## Le nouveau conseil d'administration

### COLLÈGES

**Collège gestionnaire et collectivités territoriales**  
Christian Leclerc (mairie de Champlan)

**Collège entreprise**  
Yann Jega

**Collège enseignant chercheur**  
Damien Champain, Louis Dubreuil

**Collège praticiens**  
Vincent Jeanne et Valentin Hello

**Collège partenaires fournisseurs**  
Dominique Champonnier (Guillebert)

**Collège amateurs**  
Laurent Pierron et Gérard Ferret

### RÉGIONS

**Région Île-de-France**  
Stéphane Rat (élu référent technique),  
Florent Breugnot (directeur logistique national)

**Région Ouest**  
Yann Coulange (délégué logistique),  
Damien Champain (directeur technique régional)

**Région Sud-Ouest**  
Sylvain Pillet (délégué logistique),  
Bertrand Champion (directeur technique régional)

**Région Sud-Est**  
Baptiste Poirier (directeur technique régional et national)  
Jean-François Le Guil

**Région Nord**  
Etienne Desruenne (délégué logistique),  
Julien Claptin (directeur technique régional)

## Plaquette de présentation de la SFA



Afin de disposer d'un document synthétique de communication pour faire connaître la SFA auprès du grand public, des élus et des professionnels, l'association a travaillé sur un 4 pages diffusé au cours des Rencontres régionales et des Rencontres nationales de Champlan.

Pour les adhérents qui souhaiteraient pouvoir l'utiliser, contacter le secrétaire de l'association pour les modalités pratiques.

# MISSION AU CAMEROUN : VOYAGE EN CANOPÉE

Texte et photos Salim Annebi, adhérent Nord-Est, membre fondateur et conseiller technique Drayer France

**M**oussou koï ! Pour la troisième année consécutive, j'ai eu l'opportunité de partir en mission dans l'est du Cameroun avec l'ONG Nature+ en partenariat avec des étudiants de la faculté de Gembloux Agro-bio Tech, Université de Liège, Belgique. Le thème de la recherche était « La pollinisation et la dispersion de plusieurs géants africains, Moabis, Douciers, Tallis, Irokos... ». Ces monstres végétaux sont situés dans le

territoire Baka, peuple pygmée endémique d'Afrique subsaharienne.

Sur place nous étions accueillis par la concession forestière PALLISCO, détentrice du label FSC, qui nous offrait les moyens logistiques sur le terrain (hébergement, déplacements, moyens humains...).

En tant que grimpeur, mon rôle était d'équiper les arbres et d'assurer la sécurité des étudiants lors de leur progression dans les arbres, afin d'ins-

taller des pièges à insectes (diurnes et nocturnes), ainsi que des caméras trappe à déclenchement automatique. Pour arriver au pied de ces géants, qui se trouvaient soit au sein de la concession PALLISCO ou de la réserve de biosphère du Dja, nous avons emprunté des pistes forestières avec des véhicules tout terrain pour finir en marche d'approche sur une distance variant de 5 à 20 kilomètres. Lorsque la distance ne nous permettait pas de retourner au

▼ Force et respect



▼ Piège à insectes



▼ Un EPI très particulier



camp de base dans la journée, nous montions des campements provisoires faits de branchages trouvés sur place et de bâches. Les jours défilaient dans cet océan végétal luxuriant et nous au milieu sur notre radeau de bâches et raphias, malgré le chaud, l'humidité, les insectes en tout genre, le vent, la pluie, les orages... l'ambiance au camp était au beau fixe.

Cette expérience fut riche en sensations et en contacts humains. En effet, les arbres que nous étions amenés à grimper avaient un port forestier, avec un fût entre 35 et 40 mètres, nécessitant l'utilisation d'un big shoot pour placer les cordes d'accès et motivant une ascension à l'os jusqu'au point

haut. Une immersion dans la canopée... pouvoir se poser dans le royaume des oiseaux au milieu des épiphytes et des chants multiples ! En contrepartie de ces moments extatiques, il fallait accepter la cohabitation avec les moucheron accros aux muqueuses et les abeilles assoiffées de sel... Les populations autochtones vivant en forêt en symbiose avec la nature n'ont besoin que d'une machette pour vivre dans ce milieu et subvenir à tous leurs besoins.

Après une immersion de deux mois en forêt avec des balades en canopée, force est de constater que cette vie loin de notre mode de vie urbain, consumériste, est une école d'humilité.



▲ Sourire

Comme le diraient les populations locales : « On est ensemble, on pousse, on met la cale ».

À bientôt pour de nouvelles aventures !  
Merci à Clothilde Barthélemy, coauteur.



## CÈDRE LA MORT EN DIRECT

*Photos Thierry Guérin, adhérent Centre Ouest*

Un reportage photo sur la commune de Fondettes près de Tours qui se passe de commentaires...



# Rencontres régionales Ouest – Île-de-France

## Manoir de Keroual à Guilers (Finistère)

PHOTOS PIERRE CUNY

Les 17, 18 et 19 mai derniers ont eu lieu les rencontres régionales d'arboriculture centre ouest au bout du monde, au Manoir de Keroual à Guilers dans le Finistère, site habitué des manifestations notamment Astropolis accueillant plusieurs milliers de personnes. Nos principaux interlocuteurs ont été madame Baraer, responsable des espaces verts de Brest Métropole, gestionnaire du site et Pierre, gardien des bâtiments servants d'hébergement d'artistes pour le QUARTZ, grande salle de spectacle de Brest. Avec Damien Champain, nouveau représentant régional centre-ouest, nous avons simultanément flashé sur ce site adapté à nos exigences logistiques et techniques.

Pour certains ces rencontres pouvaient paraître loin mais à une époque où il ne doit plus avoir de zone blanche en matière de connexions informatiques pourquoi y en aurait-il pour les rencontres d'arboricultures ? Nous réitérons nos remerciements à madame Baraer pour son engagement en amont et pendant tout le week-end avec l'équipe d'élague et des espaces verts (expo dans le manoir), mais également les différents services de Brest Métro-

pole (électricité, plomberie...). Merci également à Pierre, le gardien qui nous a fait confiance et nous a ouvert toutes les portes, et a pu découvrir un nouvel univers. Nous tenons à remercier également tous les bénévoles qui finalement sont venus nombreux et motivés et qui ont su contribuer pour certains à mettre une bonne ambiance, notamment à la buvette. Ajoutons que plusieurs d'entre eux, nouveaux dans la profession, ont accepté de participer à toutes les tâches. Au final, la plupart nous ont exprimé leur satisfaction et leur souhait de continuer à s'investir dans les championnats l'année prochaine.

Merci aux concurrents venus nombreux malgré un démarrage plutôt timide. Nous avons apprécié l'atmosphère détendue dans l'ensemble du week-end et l'entraide entre les participants.

Volontairement nous avons mélangé les poules entre les "anciens et les nouveaux" !

MERCI à TOUS d'avoir respecté les lieux !

Merci au temps de nous avoir épargnés de la pluie.

par Xavier Ubéda



▲ Le nouveau stand de la SFA

▼ Marion Surbicky



▼ Les concurrents du master

### Master féminin

Marion Surbicky

### Master masculin

Romain Chignardet

Steven Prost

Valentin Hello

Antoine Janno

Bertrand Champion (hors région)



# Rencontres régionales Nord-Est

## Saint-Loup-Géanges (Saône et Loire)

PHOTOS PIERRE CUNY

Que dire sur un championnat régional ? Parler du nombre de concurrents (le plus faible de la saison) ? Remercier tous les bénévoles (jurys, techniciens et intendance) de leur implication et de leur dévouement ? Remercier le propriétaire du parc qui nous a accueillis et dont le joli parc a contribué à la réussite de nos réjouissances ? Qu'il a beaucoup aimé notre savoir-faire et notre professionnalisme alors qu'il avait de grosses réserves en début de rencontre !

Remercier la météo !

Parler aussi de l'usure de certains bénévoles et des tensions qui peuvent en résulter ? C'est trop convenu !

Je voudrais dire mon engagement et la joie renouvelée à chaque rencontre de retrouver tous les hurluberlus de la tribu des grimpeurs d'arbres. Les anciens qu'on revoit avec plaisir et les petits nouveaux qui seront les amis de demain et le vivier des futures

rencontres. C'est pourquoi j'ai du mal à quitter le circuit malgré l'usure physique, c'est un peu comme une drogue dure, on a du mal à décrocher... Malgré les sempiternelles récriminations sur le manque de bénévoles (l'arboriste est râleur !), nous avons toujours réussi à organiser nos rencontres et maintenant, le renouvellement est là, prêt à s'investir dans un cadre un peu plus structuré. Je pense que nous devons arrêter de nous lamenter et toujours voir le verre (de bière) à moitié plein au moment du bilan.

Nous nous retrouverons encore l'année prochaine à gloser sur les ratages et le manque d'investissement de certains ou les tensions et incompréhensions entre les concurrents et les jurys mais tout s'arrangera.

Maintenant, nous avons une année entière à consacrer à la promotion des bonnes pratiques de taille et à faire de la SFA l'association incontournable de l'arbre.

par Gérard Ferret

▼ Le platane du master

### Master féminin

Zoé Gaugler  
Lucie Sujobert

### Master Masculin

Benoit Bouton  
Nathanaël Gros  
Jérémy Thomas  
Frantz Richardson  
Joseph Moinel



▲ Joseph Moinel

▼ Les hommes du master



## Master féminin

Zoé Gaugler  
Laura Didier (disqualification)

## Master Masculin

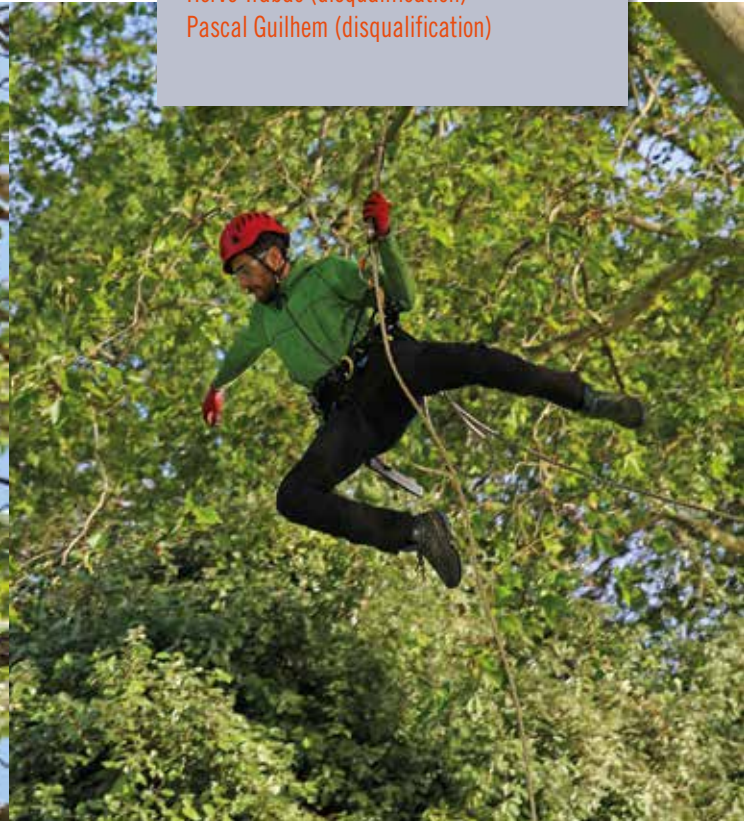
Fabien Duligner  
Bertrand Champion  
Felix Patris (hors région)  
Hervé Trabac (disqualification)  
Pascal Guilhem (disqualification)

# Rencontres régionales Sud-Ouest

Château-d'Oléron (Charente-Maritime)

PHOTOS PIERRE CUNY

▼ Danse arboricole



# Rencontres régionales Sud-Est

Domaine Reinach à La Motte-servolex (Savoie)

PHOTOS PIERRE CUNY

## Master féminin

Laura Didier  
Sophie Valat

## Master masculin

Guillaume Patry  
Vincen Cuisnier  
Tanguy Bonniord  
Fabien Deligner (hors région)



Attention en dessous ! ►

Gecao

## Bilan et projets après l'assemblée générale



▲ Membres du Gecao, offerte au GECAO par EVADRONE depuis son drone



L'assemblée générale de l'association s'est tenue à Nantes le 21 mars 2019. Une très bonne occasion de réunir plus des deux tiers des 24 membres du groupement, également venus pour poursuivre les échanges conviviaux au-delà de l'aspect formel avec une journée technique le 22 mars 2019. Le président réélu, Frédéric Bizière, n'a pas manqué de rappeler les objec-

tifs du GECAO, association Loi 1901, comme suit :

- Promouvoir les bonnes pratiques dans l'arboriculture ornementale ;
- Proposer et promouvoir la formalisation d'une démarche de qualité ;
- Contribuer à l'acquisition des connaissances nouvelles et à la diffusion de celles-ci ;
- Offrir une palette de compétences variées en arboriculture ornementale et en foresterie urbaine ;
- Professionnaliser et structurer l'activité d'Expert Conseil de l'arbre d'ornement.

Les perspectives annoncées, au vu du rapport d'activités de 2018, cherchent à renforcer ses présences et relations et notamment pour :

- Poursuivre le partenariat avec la SFA
- Participer autant que possible aux manifestations consacrées à l'Arbre telles que les RNA ou les rencontres scientifiques comme celles organisées par le GEA (Groupe d'Études de l'Arbre)
- Poursuivre les contributions à l'évolution des métiers et respect des bonnes pratiques avec le ministère de l'Agriculture et/ou l'Unep, etc.
- Poursuivre les engagements professionnels lors de jurys et/ou débats : par exemple au jury du concours des Allées d'arbres, etc.

L'AG formellement terminée par l'élection d'un nouveau CA, a renouvelé la Présidence à Frédéric Bizière et attribué la Vice-Présidence à Michel Widehem. Grâce au bon accueil réservé par la Ville de Nantes, il a été possible de bénéficier du site du parc du Grand-Blottereau pour des visites de serres et des démonstrations pratiques d'intervenants réunis par le GECAO. Il avait été choisi d'approfondir les ouvertures apportées par les vols de drones pour l'approche des houppiers, les repérages aériens, etc. Ou encore de mieux appréhender l'intérêt de certains logiciels de gestion des patrimoines arborés. Et en apothéose, une « première » pour illustrer les apports potentiels de la *high tech* avec la photo « des joyeux experts » prise par drone le 22 mars 2019 ! Et rendez-vous déjà pris pour une nouvelle AG constructive en 2020, « sudiste » cette fois puisque probablement dans le Vaucluse.

*D'après le compte rendu de l'AG  
par A. Colnot, Secrétaire du Gecao*

## SNGEA Anniversaire

Le SNGEA fêtera ses 20 ans du 22 au 29 septembre 2020 avec un week-end préparation des festivités prévu du 4 au 6 octobre 2019.

Ça y est, cela fait presque 20 ans que la grimpe d'arbres s'est dotée d'un syndicat et que la grimpe d'arbres est reconnue comme un vrai métier... et ce n'est que le début !

Une bonne excuse pour se retrouver avec créateurs, nouveaux, anciens, familles, rêveurs passionnés...

Une fête qui appartient à tous et toutes passionné-e-s de la grimpe d'arbre, des arbres. L'envie pour cette grande fête est de créer un espace libre de création.

Une semaine de création collective, de délires perchés, montages, bricolages et voyages imaginaires

### L'espace temps

Une semaine du 22 au 29 septembre 2020 avec un moment « haut » le weekend du 25-27 septembre encore plus ouvert aux familles, enfants, sympathisants, copains...

### L'espace physique

Un bout de forêt qui reste encore à trouver.

Si tu t'imagines un bout de forêt qui se prêterait bien pour accueillir tout ça merci d'envoyer un mail à :

[20ans@les-ega.fr](mailto:20ans@les-ega.fr)


Pour s'inscrire à la liste de diffusion, envoyez un mail à :

[les20ans-subscribe@les-ega.fr](mailto:les20ans-subscribe@les-ega.fr)

Pour se désinscrire, envoyez un mail à :

[les20ans-unsubscribe@les-ega.fr](mailto:les20ans-unsubscribe@les-ega.fr)

▼ Animations du SNGEA à Thoiry



**Pour en savoir plus**

Le SNGEA dispose depuis le printemps d'un nouveau site Internet [les-ega.fr](http://les-ega.fr) avec une partie ouverte à tous et un accès pro réservé aux adhérents.

SNGEA



# OFFRES D'EMPLOI

## Bordeaux Métropole

Bordeaux Métropole recrute  
– **un(e) conducteur(ice) de travaux pour le patrimoine arboré**  
– **un(e) chargé(e) de diagnostic (niveau technicien territorial).**

Pour en savoir plus vous pouvez contacter Christophe Dangles, responsable du service Arbres et foresterie métropolitaine

Direction des Espaces Verts  
Direction Générale de la Haute Qualité de Vie  
05 56 10 32 77  
cdangles@bordeaux-metropole.fr

## Les voyageurs des cimes

L'association Les voyageurs des cimes recrute en septembre une personne sur un poste de

– **chargé.e d'administration et développement associatif**

CDD d'1 an qui débouchera sur un CDI.

26 heures hebdomadaires.

Vallée de la Drôme.

Les candidatures sont à adresser avant Le 29 juillet, par mail uniquement à : voyageursdescimes@gmail.com

## Arbres et Paysage

POSTE À POURVOIR  
IMMÉDIATEMENT

Arbres et Paysage, basé à Guibeville (Essonne) recherche **un(e) assistant(e) au pôle arbre**

### Les missions

Seconder son responsable pour l'activité élagage abattage  
Gestion des plannings et des équipes d'arboristes grimpeurs  
Prise et gestion des rdv  
Participer au développement de nouvelles compétences liées aux arbres, à la forêt et au traitement des phytopathologies  
Expérience en taille douce, soins aux arbres et chiffrage exigée.

Venez voir notre vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=9zY5bcrBpyE>

## Elaquitaine

Elaquitaine est une société d'élagage exclusivement. Notre effectif est de 20 personnes dont actuellement 13 élagueurs. Nous prenons tous les ans 1 à 2 CDD pour surcroît d'activité pendant la saison de taille.

D'autre part nous avons besoin de remplacer une personne en CDI qui quitte la société, c'est pourquoi **2 postes minimum sont à pourvoir :**

**Arboriste grimpeur** – formation CS arboriste élagueur exigée

Contrat CDD pour la saison 2019/2020

Durée du contrat 6 mois avec possibilité de reconduction de 2 ou 3 mois selon activité.

Poste à pourvoir le 1<sup>er</sup> octobre 2019 idéalement

Salaire à partir de 1860 € brut et plus en fonction de l'ancienneté pour 39 heures de travail hebdomadaire + prime panier 9€/jour net

Descriptif du poste : travail d'élagage tous types de tailles enseignés pendant le CS Arboriste Elagueur  
Nous avons une clientèle de collectivités, syndicats de copropriétés, particuliers, BTP, châteaux....

**Arboriste grimpeur**

Contrat CDI. Poste à pourvoir dès à présent ou début septembre, à négocier.

Conditions identiques

Société ELAQUITAINE

42 TER ROUTE DE CREON

33360 CENAC

05 56 20 74 21

elaquaine@wanadoo.fr

elaquaine.com

Facebook : elaquaine

# 3 bonnes raisons d'adhérer à la SFA

Société française d'arboriculture Chemin du Mas 26780 Châteauneuf-du-Rhône



Appartenir au réseau  
des acteurs de la filière  
d'arboriculture ornementale



Être informé  
de la vie  
de la filière



Contribuer  
au progrès  
de l'arboriculture

## Tarifs

Personne morale, organisme, entreprise : ..... 165 €

Personne physique, salarié : ..... 60 €

Étudiant/chômeur : ..... 30 €

(joindre justificatif)

Membre bienfaiteur : ..... 460 € et plus

Montant total de l'adhésion : .....

## Modalités

Règlement par chèque ci-joint à l'ordre de :  
Société Française d'Arboriculture

À adresser accompagné du bulletin rempli à :  
Société Française d'Arboriculture  
Chez Yann JEGA - Trésorier SFA  
64, route des Mians  
84420 Piolenc

**Adhérez  
en ligne  
sur  
sfa-asso.fr !**

## Renseignements

Nom : .....

Prénom : .....

Raison sociale : .....

Profession : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Ville : .....

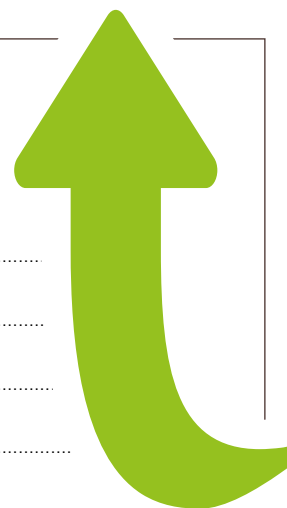
Tél. : .....

e-mail : .....

Nom du représentant (pour les personnes morales) : .....

Collège d'appartenance .....

La profession sur le plan juridique définit l'appartenance à un collège. Les membres bienfaiteurs peuvent être des personnes morales.



**LES PARTENAIRES  
ASSOCIATIFS  
DE LA SFA**



**LES PARTENAIRES  
ÉCONOMIQUES  
DE LA SFA**

